

La plage de Copacabana à Rio de Janeiro

Soumis par Cyril
03-06-2009

Rio de Janeiro. Que pensez-vous instinctivement en entendant ce nom de ville ? Personnellement, je pense grande plage et tanga. L'appartement que nous louons pour une semaine se trouve dans une rue perpendiculaire à la plage, nous sommes situés dans le premier bloc, autant dire que nous sommes très proche de la plage.

La plage est grande, une centaine de mètres de large et plusieurs kilomètres de long. Comme à Nice, il y a également une promenade qui longe la plage sur laquelle on trouve régulièrement de petits kiosques à bar. Sur la plage, de nombreux terrains de jeux de ballon : volley, football... et la ville étant candidate aux Jeux Olympiques de 2016, la plage se pare de quelques activités spécifiques et de couleurs de Jeux. Durant la semaine pendant laquelle nous visiterons Rio, nous passerons souvent le long de la plage et en profiterons quelques après-midi. Seul le dimanche nous verrons une plage légèrement plus peuplée que les autres jours, mais bien loin de ce que j'en imaginais. De même j'ai été assez déçu par le mythe qui n'en reste finalement qu'un : peu de femmes arborent le tanga. Certes, on en voit quelques unes, et pas forcément des plus jeunes, se balader les fesses à l'air sur la promenade. Mais elles sont loin d'être parmi la majorité. J'ai été très étonné de voir peu de monde nager dans les vagues. Ces dernières ont l'air sympathiques, je me réjouis alors par avance de pouvoir plonger dedans et m'amuser avec elles. Seulement, je ne vois personne les titiller. Il y a bien plusieurs baigneurs qui sont dans l'eau, mais plusieurs mètres après que les vagues se soient cassées sur le sable. C'est alors que l'on voit arriver un hélicoptère, une longue corde qui en sort, terminée par un grand filet. Dans ce dernier, un homme. Le filet plonge derrière les petites vaguelettes, et moins d'une minute plus tard, en ressort avec un second homme à l'intérieur. C'est à cet instant, avec un point de comparaison possible, que l'on se rend compte de la taille des vagues. Les hommes qui en sortent sont si petits, que l'on comprend bien le mal qui ont dû avoir à repasser le mur de vagues pour rejoindre la plage. Le courant est d'ailleurs très impressionnant, et tente de nourrir l'océan des personnes osant s'aventurer dans l'eau. Nous creuserons alors un grand trou qui sera la piscine éphémère des filles. Une grande plage, peut-être mythique, mais dont nos plages atlantiques n'ont rien à envier. Peut-être parce qu'il s'agit tout simplement du même océan ? {xtypo_sticky}

<http://picasaweb.google.com/perrine.gourgeot/Copacabana#slideshow> {xtypo_sticky}